

Fin de la médiation de la Cedeao

Même en période d'accalmie, des discussions ne sont pas exclues

La dernière conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) tenue en décembre dernier a sanctionné la fin de la médiation sous régionale dans la crise politique togolaise...



PAGE 3

ETRANGER



Ghana / Primaires du NDC

L'ancien président John Mahama assigné en justice pour violation de la Constitution

Alors que l'ancien président du Ghana John Mahama lève des fonds pour soutenir sa candidature à l'élection présidentielle au Ghana au titre du National Democratic Congress (NDC), l'homme d'affaires Stephen Agyeman se porte...

PAGE 4

SPORT



Football / Violence sur les terrains

Les acteurs mal intentionnés seront sanctionnés

Lors du point de presse organisé le 18 février dernier, le ministre en charge des sports, Foli-Bazi Katari s'est prononcé en rapport du retour inexplicable de la violence sur les stades du Togo.

PAGE 10

Aéroport international Gnassingbé Eyadema

Force One Africa et la Salt s'associent pour plus de visibilité

PAGE 5



Un livre pour retracer sa présidence en exercice de la Cedeao

Le mandat de Faure Gnassingbé documenté et immortalisé

Le ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, le professeur Robert Dussey et le représentant résident de la Cedeao au Togo, Garba Lompo ont dédié hier après-midi, un livre dans lequel a été immortalisé le mandat du chef de l'Etat togolais à la tête de l'institution sous régionale de 2017 à 2018.

PAGE 3

DERNIERES 24 HEURES

« Opération réponse aux offenseurs du franc CFA », par la BCEAO au Togo

Des responsables de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) au Togo, à la tête desquels se trouvait leur patron, M. Kossi Ténou, étaient hier mardi face à la presse, dans un contexte marqué par la polémique autour du franc CFA. Le moins que l'on puisse dire est que le débat est loin d'être clos. « un faux débat », observe et dénonce la BCEAO qui assène que les pourfendeurs du franc CFA ne sont pas plus nationalistes ou plus africanistes que ceux qui soutiennent cette monnaie qui est loin d'être un outil de quelque domination ...

PAGE 3

Dossier / Retour de la Russie en Afrique

Relations Russie-Togo et enjeux de la présence russe en Afrique

Le ministre togolais des Affaires étrangères, Robert Dussey, a participé les vendredi 15 et samedi 16 février 2019...



PAGES 6&7

	SOMMAIRE	<p>Sénégal / Présidentielle 2019 5 000 observateurs retenus pour superviser la présidentielle</p>  <p>P 4</p>	<p>Entreprise sociale de marché commun (ESMC) Le premier programme des ODD lancé dans le canton d'Amoutiévé</p>  <p>P 5</p>	<p>Fescilom L'acte 6 centré sur l'environnement</p>  <p>P 9</p>	<p>Assainissement Le caniveau en face de la gare routière d'Agbalépédogan menace la santé publique</p>  <p>P 11</p>
---	-----------------	---	--	---	---

Actualité

Retour quelques faits qui ont marqué le Togo du 11 au 17 février 2019

La semaine du 11 au 17 février 2019 qui s'est achevée hier a été une nouvelle fois riche en évènement sur le plan national. Nous reviendrons par exemple sur le Conseil des ministres délocalisé à Tabligbo, la conférence de presse de lancement du 1er Forum économique Togo-UE prévu en juin à Lomé, le don de 30 millions de dollars accordé par le MCC au Togo pour améliorer les TIC et le foncier et bien d'autres sujets qui ont également fait la Une de l'actualité au cours de cette semaine.

Les acteurs de lutte contre le blanchiment d'argent au Togo outillés par le CFPJ à Lomé

Un atelier de formation sur la lutte contre blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme a été ouvert le 11 février à Lomé. Cette session qui a duré une semaine (lundi à vendredi) a été organisée par le Centre de formation des professions du justice (CFPJ), en partenariat avec le Groupe intergouvernemental d'actions contre le blanchiment d'argent en Afrique de l'ouest (GIABA). Elle a réuni les magistrats, des inspecteurs de douanes et des officiers de police togolais qui sont les principaux acteurs intervenant directement dans la lutte contre ces deux fléaux. Il s'agissait d'une formation avancée, la dernière d'une série de trois sessions. Ainsi, les participants à cet atelier ont été outillés sur des thématiques assez pointues telles que « les techniques d'enquête spéciales, l'évaluation des risques au niveau national, les sociétés écran et la stratégie de leur identification ». Ils ont également appris les nouvelles

stratégies à mettre en place pour lutter efficacement contre le blanchiment de capitaux au Togo. En ce sens, le CFPJ entend faire de cette formation « le couronnement de la lutte contre ces infractions », avec, à terme, la possibilité de poursuites, de condamnations et de saisie des avoirs au profit de l'Etat togolais. Soulignons que ce séminaire de formation s'inscrit dans le cadre du Projet SAMOUA, de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme en Afrique de l'Ouest, financé par l'Union Européenne.

La nouvelle Représentante de l'OMS au Togo reçue en audience par le Chef de l'Etat

Le Président de la République, SEM Faure Essozimna Gnassingbé s'est entretenu le mardi 12 février 2019 avec Fatoumata Binta Diallo, la nouvelle représentante-résidente de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), au Togo. Au sortir de l'audience, Fatoumata Binta Diallo a dit avoir discuté avec le Chef de l'Etat, la coopération

entre son institution et le Togo, ainsi que sa vision sur la santé pour aller vers la couverture sanitaire universelle. La couverture universelle, précise-t-elle, permet de couvrir et d'offrir des services de santé de qualité à toute la population, même celle la plus démunie. « J'ai apprécié la vision du Chef de l'Etat qui est réellement axée vers la couverture maladie universelle », a-t-elle déclaré. Dr Diallo a aussi partagé avec le Président la contractualisation qu'il a impulsé à travers le Ministère de la santé. Rappelons que Fatoumata Binta Diallo, de nationalité guinéenne, est arrivée au Togo en fin d'année dernière après avoir servi au Congo-Brazzaville, au Mali ou encore en Angola.

Le comité technique chargé de réformer l'état civil au Togo a pris fonction. Le Ministre de l'Administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales, Payadowa Boukpassi a présidé le 15 février à Lomé, la cérémonie officielle d'installation du Comité technique chargé de réformer



La représentante de l'OMS, Fatoumata Binta Diallo reçue par le chef de l'Etat

l'état civil au Togo. Cette cérémonie donne en même temps le ton au démarrage des travaux de ce comité technique composé de 16 membres, nommés le 28 août 2018 par décret présidentiel. Il revient à ces membres, de proposer au gouvernement et dans les plus brefs délais, des pistes de solutions, afin de rendre le système de l'état civil togolais plus performant et capable de répondre aux attentes des populations. Les maux dont souffre l'état civil au Togo sont liés à son fonctionnement et à son organisation, a laissé entendre le ministre Boukpassi. Mais selon le ministre, malgré les difficultés, l'état civil demeure l'une des préoccupations majeures des autorités, car il constitue un outil de planification de développement. C'est face à cette situation, que le gouvernement sous la houlette du Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé a jugé nécessaire de relever un certain nombre de défis en créant

un comité technique sur l'état civil dont la mission essentielle est de réorganiser le secteur dans le pays, a-t-il ajouté. Concrètement, il s'agira pour le comité de faire, l'état des lieux exhaustifs de l'état civil, de définir un cahier de charges à l'endroit des différents acteurs de la chaîne de production et d'exploitation des actes de l'état civil et enfin, de soumettre à l'intention des autorités toutes initiatives nécessaires à la bonne exécution de leur mission. Notons que le comité travaillera sous tutelle du ministère de l'administration territoriale. Et les résultats qui sortiront vont servir à améliorer la qualité du service dans les Etats civils au Togo dans un contexte où le gouvernement se prépare également à organiser cette année les élections locales, desquelles sortiront les maires qui présideront les 117 communes que compte le Togo.

Source : www.autogo.tg



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavé: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolalkina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES 24 HEURES

... « A la BCEAO, il y a des gens qui aiment leurs pays et qui se soucient vraiment de leurs économies. Le CFA est une monnaie qui inspire confiance. On ne peut pas dire que les anti-CFA sont plus nationalistes que nous qui travaillons à la BCEAO », a avancé au cours de la rencontre, Danielle

Benoist, Conseillère en Communication du Gouverneur de la BCEAO.

« On ne crée pas d'argent indéfiniment en contrepartie des mêmes réserves. Le dépôt de 50% est un principe. Cela ne voudrait pas dire que l'argent déposé est stocké et est intouchable. Cela fonctionne comme un compte à vue, qui est d'ailleurs rémunéré.

À tout moment, nous utilisons l'argent déposé pour faire nos opérations. La contrepartie des réserves est déjà dans nos économies », a souligné M. Kossi Tenou, répondant à la fallacieuse histoire du compte d'opérations et des 50% des réserves de change. Il ajoutera que ceux qui demandent le rapatriement des réserves qui seraient stockées sur ce compte ne comprennent

rien à la gestion monétaire. Pour lui, les réserves de change des pays de la zone franc ne sont même pas suffisantes. Ces réserves tournent autour de 4 mois et demi d'importation alors que la norme recommande 6 mois de réserves d'importation.

Les responsables de la Banque centrale affirment que le franc CFA est une monnaie

émise par la BCEAO et son fonctionnement est totalement indépendant de la France, des pouvoirs publics et de tout organisme national ou international, et sa solidité et sa stabilité sont assurées. Suffisant pour mettre un terme à un débat aussi houleux et passionné ? Rien n'est moins sûr, rien n'est gagné.

TM

Un livre pour retracer sa présidence en exercice de la Cedeao Le mandat de Faure Gnassingbé documenté et immortalisé

Le ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Togolais de l'extérieur, le professeur Robert Dussey et le représentant résident de la Cedeao au Togo, Garba Lompo ont dédié hier après-midi, un livre dans lequel a été immortalisé le mandat du chef de l'Etat togolais à la tête de l'institution sous régionale de 2017 à 2018.

« Togo 2017-2018, présidence en exercice de la Cedeao », c'est le nom du livre dédié ce lundi 19 février 2019 par la diplomatie togolaise, en présence d'un parterre de diplomates et quelques membres du gouvernement. Dans cet ouvrage, lumière a été faite sur les réalisations, les grands chantiers, les victoires et les défis relevés par la Cedeao, grâce au leadership du président de la République togolaise, Faure Gnassingbé.

Que ce soit les problématiques liées à la paix et à la stabilité de la sous-région, ainsi que celles relatives à la situation sociale et humanitaire au sein des pays de la Cedeao, ou la libre circulation des personnes et des biens et l'intégration, la crise politique bissau-guinéenne, ou encore la situation sociopolitique au Togo son pays, le leadership du président Faure Essozimna Gnassingbé a été déterminant pour la

réussite des sentiers sur lesquels la Cedeao s'est engagée entre 2017 et 2018.

Cet ouvrage, selon le professeur Robert Dussey, présente de manière claire et concise des faits, décisions et pratiques ayant marqué le passage du Togo et de son président à la présidence de l'institution communautaire. « Ce livre est un aide-mémoire pour tous ceux qui s'intéressent à la politique publique extérieure du



Garba Lompo (d) et Robert Dussey (g) lors de la dédicace du livre

Togo, précisément au bilan de son passage à la présidence de la Cedeao », a écrit le chef de la

diplomatie togolaise dans la préface du livre.

Rachidou Zakari

Fin de la médiation de la Cedeao Même en période d'accalmie, des discussions ne sont pas exclues

La dernière conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) tenue en décembre dernier a sanctionné la fin de la médiation sous régionale dans la crise politique togolaise. Le président ghanéen Nana Akufo-Addo, l'un des médiateurs dans cette crise l'a clairement fait savoir il y a quelques jours lors d'une interview accordée à des médias étrangers. Sur le terrain, c'est la détente et une certaine accalmie qui s'instaurent. Malgré ce retour au calme, il n'est pas exclu que les acteurs continuent de se parler. Les Togolais sont appelés à former une famille, donc à maintenir le dialogue.

Le dialogue est une vertu qui tend à se raréfier, même en temps de conflit. Beaucoup sont réfractaires à la démarche consistant à négocier. Or, c'est une situation qui est de loin préférable à la confrontation, même si elle ne conduit pas forcément à une solution immédiate et espérée. Lors de la dernière crise, les Togolais ont de nouveau expérimenté le dialogue. Tous les acteurs n'ont pas apprécié l'issue de ces discussions. D'un côté, le pouvoir qui salue le travail louable des facilitateurs et de l'ensemble des chefs d'Etat de la Cedeao pour

avoir aidé notre pays à éviter le pire.

L'opposition réunie au sein de la Coalition des 14, quant à elle, rumine toujours son mécontentement. Elle accuse la Cedeao et l'ensemble de la communauté internationale d'avoir aidé le pouvoir de Lomé à se renforcer. Pour le regroupement, la Cedeao est complice de ce qu'il qualifie de statu quo au Togo pendant que pour le pouvoir la situation a beaucoup évolué et « rien ne sera plus comme avant », un peu comme le disait le ministre Gilbert Bawara

à quelques semaines des élections législatives. Il est donc clair que les acteurs doivent continuer de se parler d'une manière ou d'une autre.

Il peut s'agir de discussions informelles dans les couloirs ou par d'autres canaux. Ce qui est sûr, c'est que même en période d'accalmie, des discussions ne sont pas exclues. Qui sait si finalement ces échanges ne permettront pas d'aboutir au consensus tant recherché depuis des années sur certains sujets brûlants. Il est donc surprenant que des compatriotes s'offusquent

que des discussions fut-ce secrètes soient peut-être toujours en cours entre les acteurs. Certains affirment même que le chef de l'Etat était récemment au Ghana.

Il est possible que le président de la République ait effectué un déplacement chez Nana Akufo-Addo. Plusieurs raisons peuvent justifier ce voyage. Et même s'il s'agissait de discussions de couloir, est-ce mauvais ? Pourquoi les membres d'une même

famille quelles que soient leurs divergences ne peuvent pas par moments discuter ? Le fait que les acteurs poursuivent des discussions, devrait plutôt faire plaisir aux Togolais. D'ailleurs le président Akufo-Addo a précisé que les contacts sont maintenus avec les acteurs, mais qu'il revient aux Togolais de décider ce qu'ils feront en ce qui concerne leurs affaires internes.

Edem Dadzie



TOGOMATINE

DIRECT AGENCE
AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires ?
Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre équipe exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Allée Gakli Djikoké
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Ghana / Primaires du NDC**L'ancien président John Mahama assigné en justice pour violation de la Constitution**

Alors que l'ancien président du Ghana John Mahama lève des fonds pour soutenir sa candidature à l'élection présidentielle au Ghana au titre du National Democratic Congress (NDC), l'homme d'affaires Stephen Agyeman se porte en faux contre cette tentative. Se référant aux dispositions de l'article 68 de la Constitution de 1992, cet homme d'affaires espère faire échec au « comeback » à la tête du NDC de l'ancien président du Ghana qui a gouverné le pays de 2012 à 2016.

Une plainte est déposée le vendredi 15 février 2019 dernier au tribunal de la capitale Accra. Le plaignant, Stephen Agyeman, parfait inconnu de la sphère politique, se veut être le porte-flambeau du barrage au retour d'un ancien président dont on n'en veut plus.

Par l'intermédiaire de son avocat, l'homme d'affaires demande aux tribunaux

du pays de déclarer « inconstitutionnelle » l'action de l'ex-président tendant à se présenter une nouvelle fois à la prochaine présidentielle au Ghana. Selon le plaignant, John Mahama violerait les articles 68, alinéas 2 à 9 de la Constitution de mai 1992. En effet, selon l'alinéa 2 de l'article 68 de cette Constitution, « Le président ne peut, lorsqu'il quitte son

**John Mahama**

poste de président, exercer aucune autre fonction de profit, ou d'émolument, sauf avec l'autorisation du Parlement, dans le cadre

de toute activité directe ou indirecte, autre que celle de l'État ».

Ainsi dit, l'homme d'affaires ghanéen demande au

tribunal, dans sa plainte, de constater que la mise en place, par l'ancien président Mahama, d'une équipe dans le but de coordonner ses activités de campagne dans le parti NDC constitue un « profit » au regard de l'alinéa 2 de l'article 68 de la Constitution du Ghana et de ce fait, est une démarche unilatérale, entreprise sans autorisation du Parlement comme l'exige la loi visée. Député depuis 1997, puis ministre sous Rawlings, John Mahama a été vice-président de la République de John Atta Mills en 2008 avant de lui succéder en juillet 2012 à la suite du décès de ce dernier. Il est réélu en décembre 2012, à la suite d'une élection présidentielle contestée et sera vaincu par son premier opposant, Nana Akufo-Addo en 2016.

Alexandre Wémima**Nigéria / Reprise de la campagne électorale****Les candidats ont 3 jours supplémentaires pour convaincre les Nigériens**

Après avoir reporté d'une semaine et à la dernière minute le triple scrutin présidentiel, législatif et sénatorial, la Commission électorale indépendante a décidé, lundi 19 février, d'accorder un délai supplémentaire de trois jours aux partis en compétition pour battre campagne. Ils ont désormais jusqu'au jeudi 21 février prochain pour convaincre les 84 millions d'électeurs inscrits sur les listes électorales, de se remobiliser encore afin d'accomplir leur devoir civique le samedi 23 février.

Les partis politiques sont officiellement autorisés à tenir des meetings et à véhiculer leurs programmes dans les médias jusqu'à jeudi minuit. Une mesure prise suite à des consultations avec les partis politiques qui s'étaient un peu plus tôt mobilisés pour faire entendre leur cause, précise la Commission électorale nationale indépendante du Nigeria (INEC).

Avec le report subit du scrutin, de nombreux électeurs ont été frustrés, déçus et ont perdu de l'argent. Pour les leaders du Parti du Congrès Progressiste (APC), parti au pouvoir, tout comme pour les partis de l'opposition, la reprise de la campagne électorale était nécessaire. A ce stade, elle vise notamment à sensibiliser les électeurs sur l'importance de se déplacer à nouveau pour aller voter samedi.

C'est sur fond de surenchères électorales

entre les deux principaux partis en compétition, que se poursuit donc la campagne électorale. Le pouvoir et l'opposition se rejettent mutuellement la responsabilité des troubles observés jusque-là, et bien que l'APC et le PDP continuent d'appeler à l'apaisement, la tension est palpable dans plusieurs régions du pays le plus peuplé de l'Afrique et une des premières économies du Continent.

Les accusations de part et d'autre présagent des risques de violence post-électorale, un scénario que le pays a connu à plusieurs reprises d'autant qu'en plus de la capacité de l'INEC à réussir l'organisation du scrutin, d'autres défis sont à relever. Il s'agit notamment des menaces sécuritaires surtout avec la reprise des hostilités de la secte Boko Haram dans le nord-est du pays.

T.M.**Sénégal / Présidentielle 2019****5 000 observateurs retenus pour superviser la présidentielle**

Le Sénégal a validé 5000 observateurs et 40 accréditations, dont 3 rejetées pour la supervision de l'élection présidentielle du 24 février prochain.

**Un observateur de la présidentielle au Sénégal**

Il s'agit d'observateurs venant de la Cedeao et en provenance de 21 pays de l'Union européenne (UE) qui seront déployés au Sénégal pour une mission d'observation électorale. Pour sa part, l'Eglise catholique du Sénégal va mobiliser, pour sa part, mille (1000) observateurs. Le ministre de l'Intérieur en charge des élections, Aly Ngouille Ndiaye a rassuré sur la distribution des cartes et sur le processus électoral et révèle que le Sénégal est prêt à organiser des élections apaisées.

Pendant ce temps, l'opposition soupçonne la majorité présidentielle de procéder à une fraude à grande échelle et les organisations de

la société civile et des autorités religieuses ne cessent d'appeler les acteurs engagés dans l'élection présidentielle du 24 février 2019, à la retenue et à la paix.

Pour rappel, la mission d'observation électorale avait déployé le 15 janvier dernier à Dakar, 28 observateurs, en accord avec le gouvernement du Sénégal pour observer l'élection présidentielle. Deuxième mission électorale après celle de 2012 pour le suivi de l'élection présidentielle, cette mission était composée de 9 cadres analystes et experts dans le domaine électoral, politique, données de l'observation et d'une équipe logistique et

sécurité.

Ils avaient pour objectifs de sillonner les régions du Sénégal et assurer le suivi de la phase pré-électorale et de la campagne, de la distribution des cartes d'électeur, des préparatifs du déroulement du scrutin, ainsi que la compilation même des résultats. Ils devraient aussi rencontrer dans leurs zones d'observation les acteurs de l'élection présidentielle, les candidats, les partis politiques, la société civile mais aussi les médias.

En rappel, cinq candidats dont le président sortant Macky Sall sont en course pour briguer le suffrage des Sénégalais le 24 février prochain.

T.M.

Entreprise sociale de marché commun (ESMC)

Le premier programme des ODD lancé dans le canton d'Amoutiévé

L'Entreprise sociale de marché commun (ESMC) a procédé hier mardi au lancement officiel de son premier programme des Objectifs de développement durable (ODD). Les responsables de l'ESMC ont également remis les premières consommations aux bénéficiaires.

Cette rencontre fait suite au lancement de la production commune en novembre 2018. Les entités ont été mises en place pour la production commune. L'ESMC a installé un outil qui permettra de mobiliser des ressources humaines, matérielles et financières. Ces ressources seront ensuite déployées dans toutes les communautés locales. Elles seront exploitées au vu de l'intégration de tous et de la mise sur la chaîne de valeur des biens produits et services de la production commune pour atteindre

les ODD. Pour cela 5 entités ont été mises en place au sein de la Coordination nationale des entités de la production commune (CNEPC). Il s'agit de la Fédération des ONG et associations pour le développement durable qui intègre le peuple (FOADDIP). Cette fédération joue le rôle de surveillant. La deuxième entité est la CMFH-PC : Conseillers membres fondateur d'honneur pour la production commune. Cette entité exécute les décisions de la coordination. Le Réseau des médias engagés pour le développement durable



La table d'honneur de la conférence

au Togo (Remedd) est la troisième entité. Il se charge de la promotion de la production commune et de l'information des membres. Le Réseau des élus engagés pour la production commune (REEPC) regroupe quant à lui les élus locaux et nationaux. L'ESMC est l'entité détentrice. Le budget quinquennal de la coordination s'élève à plus de 1000 milliards de

FCFA. La mise en place du pilote d'Amoutiévé marque le début de l'exécution de ce budget. Le pilote sera déployé dans tous les cantons du pays. Chaque individu sera doté d'un kit de solvabilité. D'ici 5 ans, l'ESMC veut doter 1 000 000 Togolais de ce kit.

« On résout les problèmes de pauvreté des personnes par la grande demande qu'on offre aux acteurs

économiques qui finissent par mobiliser les ressources pour que l'économie prenne de l'essor vers le développement », a indiqué M. Sama Essohamlon, directeur général de l'ESMC. Les responsables de l'Entreprise ont remis symboliquement les premiers bons de consommation aux 150 premiers bénéficiaires.

Félix Tagba

Interconnectivité dans le monde

Le Togo occupe la première place dans l'espace Uemoa

Selon le rapport de la cinquième édition du « DHL Globla Connectedness Index », le Togo est le maître de l'interconnectivité de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa). Le pays occupe le premier rang dans cet espace et le 3e de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao).

Le classement du « DHL Globla Connectedness Index » mesure et analyse les flux internationaux du commerce, des capitaux, des informations et des personnes. Sur 169 pays du monde concernés par ce classement, le Togo occupe la 92ème place. Dans l'espace Cedeao, le pays est classé parmi les trois premiers. Il est classé troisième derrière le Ghana et le Nigéria. Alors que dans

l'Uemoa, le Togo occupe la première place.

La performance du Togo dans ce classement émane des réformes et des investissements dans des infrastructures. Le Port autonome de Lomé est le premier port de la sous-région. C'est le premier port à conteneurs d'Afrique de l'ouest selon un rapport publié par l'analyste néerlandais Dynamar. Le Port autonome de Lomé

a devancé le port de Lagos avec un volume de conteneurs de 1 193 800 Equivalents vingt pieds (EVP) en 2017. L'Aéroport international de Lomé est l'un des plus modernes. Ces infrastructures sont des poumons essentiels pour l'économie du pays et facilitent la connectivité du Togo avec les autres pays du monde.

Le Togo est l'un des rares pays africains qui figurent dans le Top 100



de ce classement du DHL Globla Connectedness Index. Seulement 9 pays africains figurent dans ce classement. La situation

devrait s'améliorer avec la mise en place de la Zone de libre-échange commerciale de l'Union africaine.

F.T.

Aéroport international Gnassingbé Eyadema

Force One Africa et la Salt s'associent pour plus de visibilité

L'agence Force One Africa a lancé hier à l'aéroport international Gnassingbé Eyadema des offres d'espaces publicitaires. L'agence, à travers cette initiative, veut offrir plus de visibilité à la Société aéroportuaire de Lomé-Tokoin (Salt) et innover dans le domaine de l'affichage.

L'Aéroport international Gnassingbé Eyadema a beaucoup d'atouts qui méritent d'être connus tant sur le plan national qu'international. Pour atteindre cet objectif, l'agence Force One Africa veut accompagner la Salt pour plus de visibilité. L'agence propose une large gamme de supports d'affichage outdoor et d'affichage numérique.

La démarche est bien appréciée par le Colonel Gnama Latta, directeur général de la Salt. « Nous aurons une visibilité à l'international de notre nouvelle aéroport et de ce qui se fait », a-t-il déclaré. La plateforme publicitaire outdoor de l'aéroport de Lomé lancée par l'agence Force One Africa, s'adresse entre autres aux sociétés qui veulent avoir plus

de visibilité à l'aéroport. L'agence veut innover dans les supports numériques à affichage dynamique et bornes interactives multimédias à l'Aéroport international Gnassingbé Eyadema.

« Un aéroport dans chaque pays constitue la porte d'entrée et de sortie des grands décideurs, des prescripteurs. Il faut qu'à

l'arrivée dans un pays on ait une image beaucoup plus grande de tous ceux qui sont considérés comme les meilleurs opérateurs économiques de ce pays », a déclaré le promoteur de Force One Africa Dieudonné Roger Azo.

L'emprise totale de l'aéroport occupe une surface de 413 ha. La

nouvelle aéroport dispose de 21 000 m2 de surface et a été mise en service en Avril 2016. L'Aéroport international Gnassingbé Eyadema enregistre 42 vols par semaine avec plus d'une vingtaine de destination. Le trafic de cet aéroport connaît une hausse de plus de 30%.

F.T.



Retour de la Russie en Afrique

Relations Russie-Togo et enjeux de la présence russe en Afrique

Le ministre togolais des Affaires étrangères, Robert Dussey, a participé les vendredi 15 et samedi 16 février 2019, à la Munich Security conference (conférence de Munich sur la sécurité) qui s'est déroulée dans la capitale de la Bavière. Déjà dans la matinée du samedi 16, le professeur Robert Dussey s'est entretenu avec son homologue russe, Sergueï Lavrov. Une rencontre qui intervient au moment où Moscou fait un retour remarqué en Afrique. Les deux hommes ont discuté des questions bilatérales et internationales et ont souhaité un renforcement de la coopération politique. Sur le plan économique, les deux pays espèrent pouvoir développer leurs relations dans les secteurs prioritaires comme l'énergie, l'agriculture et l'industrie. Dans ce cadre, il a été convenu d'organiser des missions économiques dans les deux pays.

Le nouvel ambassadeur russe au Togo, Igor Evdokimov, a présenté, en juin 2018, ses lettres de créances au président Faure Gnassingbé. Le diplomate qui réside à Cotonou, a souligné l'intérêt de son pays de raffermir les relations politiques et économiques avec Lomé. Après une longue absence, Moscou est de retour en Afrique, comme elle l'est dans certaines régions du monde arabe. Ainsi, le ministre adjoint des Affaires étrangères et conseiller de Vladimir Poutine pour le Moyen-Orient et l'Afrique, Mikhail Bogdanov, a été reçu par le président togolais juste avant

la présentation des lettres de créances. Coopération militaire, investissements, soutien à la lutte contre le terrorisme, la Russie fait son grand retour sur le continent. Un moyen pour tenter d'étendre sa sphère d'influence. L'effondrement de l'Union soviétique, les difficultés économiques et les problèmes internes d'une Russie en plein chaos avaient eu raison des alliances nouées avec certains partenaires africains. A l'époque, l'Afrique n'était plus une priorité pour Moscou. Aujourd'hui, l'ambition n'est plus idéologique comme à l'époque de l'URSS, mais bien économique.

et Moscou notamment dans les domaines économique, commercial, énergétique, agricole et éducatif. « Nous avons eu des échanges intenses sur l'état actuel des relations entre la Russie et le Togo. Le dialogue actuel est basé sur des traditions d'amitié entre les deux peuples. Il existe aujourd'hui de nouvelles possibilités qui nous permettent de donner une nouvelle impulsion pour redynamiser les relations entre les deux pays. Nous avons adressé les salutations du président Poutine à son homologue togolais et avons aussi évoqué la situation en Afrique, surtout en ce qui concerne son développement. Nous en tant que Fédération de Russie, nous sommes persuadés que tout problème africain doit avoir absolument une solution africaine. Nous saluons à cet effet, les actions du chef de l'Etat togolais dans la recherche des solutions panafricaines », a déclaré

l'émissaire russe. Ils ont également abordé des sujets relatifs à la situation sécuritaire et sociopolitique en Afrique. Mikhail Bogdanov a, à cet effet, salué les actions du chef de l'Etat dans la consolidation de la paix et la résolution des crises dans la sous-région et sur le continent. Avant cet entretien, le chef de l'Etat a reçu les lettres de créances du nouvel ambassadeur de Russie près le Togo, M. Dmitrievitch Evdokimov. Le nouveau diplomate, après le cérémonial de remise des lettres de créances, a présenté au président de la République les perspectives pour le renforcement de la coopération entre les deux pays. Armements, annulation de dettes, accords de coopération militaire et industrielle, la Russie veut renforcer sur tous les fronts sa présence en Afrique.

Ministère des Affaires étrangères du Togo

La Russie et le Togo vers une redynamisation des relations de coopération datant de 58 ans



Faure Gnassingbé et Vladimir Poutine

Le Togo et la Russie s'activent en vue du raffermissement des liens de coopération bilatérale entre les deux pays qui existent depuis 1961. C'est dans cette optique que le président de la République togolaise, Faure

Essozimna Gnassingbé a reçu en juin 2018, Mikhail Bogdanov, représentant spécial du président russe pour le Moyen-Orient et l'Afrique. Le chef de l'Etat et son hôte ont discuté des stratégies de renforcement de la coopération entre Lomé

Retour de la Russie en Afrique : un enjeu géopolitique et géostratégique pour les autres puissances ?

Le plein retour de Moscou sur le continent africain provoque une véritable hystérie dans les cercles occidentaux. S'il y a quelques années encore, les paroles sur un tel retour faisaient sourire les élites occidentales, depuis que la Russie post-soviétique est passée à l'action, le sourire a subitement disparu. Agitation diplomatique, matraquage médiatique, pressions politiques, les élites

occidentales, notamment celles de l'Hexagone ne reculent désormais devant rien pour tenter à tout prix de maintenir leur prétendu « pré-carré » en Afrique, et empêcher une prise de souveraineté digne de ce nom au niveau de nombre de pays du continent. En effet, et si l'on suit les titres de nombreux médias mainstream, francophones comme anglophones, l'heure est nettement à l'inquiétude.



Robert Dussey et son homologue russe, Sergueï Lavrov

France 24, BBC, RFI, New York Times, Jeune Afrique et d'autres médias « s'interrogent » sur les « motivations » et les capacités de Moscou en Afrique.

Le retour russe fait peur aux occidentaux pour plusieurs raisons, mais l'une des plus importantes est que la concurrence sino-occidentale pourrait entrevoir l'élargissement de cette opposition en deux blocs antagonistes, un peu dans le style du Conseil de sécurité de l'ONU: russo-chinois d'un côté et occidental de l'autre. Certes, les intérêts de la Russie en Afrique ne sont pas forcément ceux de la Chine, et vice-versa. Mais globalement parlant, il est aujourd'hui clair que Moscou et Pékin pourraient être en Afrique beaucoup plus partenaires que concurrents, et ce bien évidemment au détriment des intérêts occidentaux. Car, faut-il le rappeler, les

domaines de compétence de la Chine en Afrique ne sont pas forcément ceux de la Russie, et les domaines d'expertise russe ne sont pas forcément ceux de la Chine. Ce qui signifie que les deux pays peuvent réellement se compléter, tout en respectant chacun la souveraineté des nations africaines. Cette complémentarité pourra d'ailleurs se faire aussi bien dans le cadre des projets liés à l'alliance BRICS, que dans le cadre des accords bilatéraux russo-chinois.

Un autre point tout aussi important est celui de la popularité évidente de la Russie actuelle auprès d'une large partie de la population africaine. En effet, et cela pourrait paraître paradoxal, alors que la Russie avait perdu nombre de ses positions en Afrique à la chute de l'URSS, et que la jeunesse africaine

actuelle n'a pas connu la période de la guerre froide, la politique extérieure russe contemporaine séduit justement un bien large nombre de représentants de cette jeunesse d'Afrique. Sans oublier évidemment la génération plus âgée – celle justement qui garde en mémoire l'apport décisif de la Russie soviétique dans la libération du continent du colonialisme, mais aussi dans le soutien qui fut accordé pour permettre à de nombreux Etats nouvellement libérés d'aller de l'avant. Et à ce niveau aussi, Moscou n'a pas de quoi rougir. Il suffit d'observer un pays comme l'Angola, qui malgré de nombreuses attaques visant sa souveraineté, notamment des régimes US et sud-africain version apartheid, ait non seulement pu résister grâce au soutien décisif de Moscou et de La Havane, mais ait pu devenir un pays prospère, dont les citoyens n'immigrent pas ou peu, à l'énorme différence des pays faisant partie du cercle vicieux nommé « Françafrique », pourtant disposant eux aussi de fort importantes ressources naturelles.

Et enfin, comme résultat des deux points précédents, les

élites atlantistes comprennent parfaitement aussi que les succès des collaborations russo-africaines, comme c'est d'ailleurs actuellement le cas par exemple entre Moscou et Bangui, deviendront au final comme une vague, si ce n'est pas un tsunami, pour toute présence ultérieure occidentale sur ce continent. Et bien que les élites politico-médiatiques de l'Occident, et notamment françaises, s'obstinent à refuser de reconnaître qu'elles doivent beaucoup à l'Afrique, le temps de rendre des comptes s'approche à un rythme élevé. S'ajoute à cela une autre réalité que l'establishment occidental aura beaucoup, mais vraiment beaucoup de mal à accepter: celui de perdre le contrôle sur les ressources naturelles africaines, à un moment de l'histoire où les notions de patriotisme et de souveraineté ont clairement le vent en poupe. En Afrique, le panafricanisme, comme lors de la guerre froide, s'impose de nouveau. Et malgré la vive opposition occidentale, la réalité sera ce qu'elle sera. Le monde, dont l'Afrique est membre à part entière, ne peut être que multipolaire.

Source: fr.sputniknews.com

Il est important de relever que la diplomatie et la présidence togolaise fassent des efforts dans le sens des relations bilatérales afin de permettre au Togo de s'ouvrir des portes socio-économiques pour un développement. A preuve, pendant son séjour à Munich, le chef de la diplomatie togolaise (Robert Dussey), s'est également entretenu avec la présidente d'Estonie, Kersti Kaljulaid, le ministre de la Défense du Portugal, João Gomes Gravinho, avec le ministre des Affaires étrangères de Georgie, David Zalkaliani, et enfin avec Ivanka Trump, la fille du président américain et épouse de Jared Kushner, conseiller de Donald Trump.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais



SUR

MON KIOSK.com

OU

sur le portail

Lome.com

www.monkiosk.com

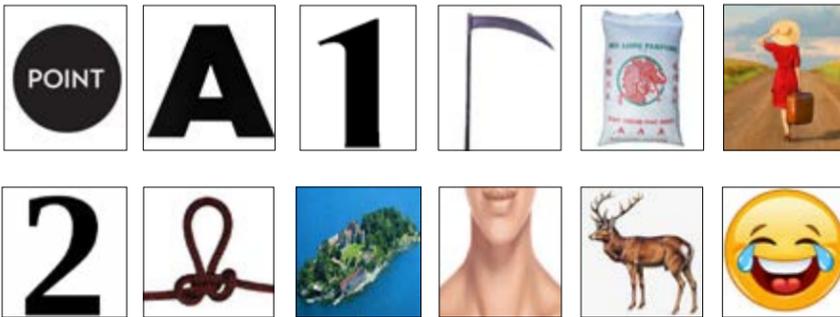
www.alome.com

Traduction

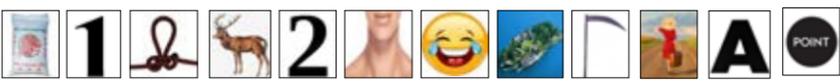
Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Jeux : Rangez les images desordonnées ci-dessous pour retrouver la phrase suivante: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point"



Réponse



Rien ne sert de courir il faut partir à point

Jeux : Complétez les 9 cases du milieu pour obtenir 6 mots français de 7 lettres.

Jeu de mots

	C	E	P					
	O	X	R					
C	O					R	T	
I	N					E	R	
P	O					U	R	
		E	E	U				
		T	R	R				

Réponse

	C	E	P					
	O	X	R					
C	O	N	C	E	R	T		
I	N	C	I	T	E	R		
P	O	R	T	E	U	R		
		E	E	U				
		T	R	R				

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus?

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél: 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS**: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures); Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé); Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
(Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC.
Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél: 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra); Tél: 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 18 au 25 / 02 / 2019

3E ARRONDISSEMENT BD 13 J. 22 21 52 27
CENTRE 46, RUE DE LA GARE 22 21 83 30
DES APÔTRES AKODESSEWA 22 27 11 98
DEO GRATIAS KOTOKOUKONDJI 22 21 83 31
AMESSIAME BÈ 96 32 97 60
HORIZON NYÉKONAKPOÈ 22 20 42 42
PATIENCE TOKOIN GBADAGO 22 21 60 94
BON SECOURS CASSABLANCA 22 45 76 74
JUSTINE TOKOIN HABITAT 22 21 00 01
PROVIDENCE BD JEAN PAUL II 22 26 66 48
YEM-BLA 258, AV. AKÉÏ 22 26 76 51
HEDZRANAWÉ HEDZRANAWÉ 22 26 49 61
THERYA TOGO 2000 22 61 56 52
CITRUS ATTIÉGOU 70 44 59 24
PHARMACIE 2000 BE KPOTA 22 70 01 69
CHRIST ROI KAGOMÉ 22 27 46 66
BETHEL RTE D'ADIDOGOMÉ 22 25 23 70
DES ECOLES ADIDOGOMÉ 22 51 75 75
HOSANNA SAGBADO 22 51 50 49
CONFIANCE FACE GTA 22 42 43 81
LUMIERE AGBALEPÉDOGAN 70 43 15 49
DJIDJOLE DJIDJOLE 22 25 65 12
OSSAN CARREFOUR AVEDJI 70 40 44 25
DES ROSES VAKPOSSITO 70 42 37 72
AGOE-NYIVE AGOË-NYIVÉ 22 25 83 38
DIVINA GRACIA AGOË-FIOVI 93 83 91 00
CHARITE AGOË-NYIVÉ 22 25 12 60
LA MAIN DE DIEU AGOE 93 40 21 21
ABRAHAM AGOË-LOGOPÉ 22 50 10 00
HYGEA BAGUIDA 99 27 36 36
LE DESTIN BAGUIDA 70 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des États-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Égypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Fescilom

L'acte 6 centré sur l'environnement

Pour la 6ème fois consécutive, le Festival de cinéma de Lomé se tiendra, du 26 au 30 mars prochain à Lomé. Cet acte 6 axé sur le thème : « Vivre de son métier de cinéma au Togo et en Afrique : enjeux et perspectives » sera couplé du 3ème forum des jeunes cinéastes africains francophones engagés pour l'environnement.



Le Fescilom est une occasion pour les amateurs et les professionnels du cinéma de se rencontrer et d'apprendre

mutuellement. En effet, lors de la sixième édition du Fescilom, les discussions porteront principalement sur les réalités du métier de

cinéma en Afrique alors que le troisième forum des jeunes cinéastes africains engagés pour l'environnement réfléchira sur la

thématique : « La place du cinéma togolais dans l'atteinte de l'ODD 8 enjeux, contraintes et perspectives ».

Selon Joël Missemboukpo, le délégué général du Fescilom, ce forum est une occasion pour sensibiliser la population togolaise sur la notion de la protection de l'environnement. Des activités à l'instar des conférences, des formations centrées sur la réalisation, l'écriture de scénario, et formation en actorat, seront organisées.

L'édition précédente a enregistré 117 productions de 17 nationalités, mais 42 films étaient en compétition pour la cerise sur le gâteau. Ont pris part à la 5ème édition des

comédiens, des acteurs, des cinéastes, des réalisateurs et des journalistes environnementalistes.

Les prix décernés aux différents cinéastes l'année dernière sont notamment ceux des meilleurs acteurs et actrices, de la meilleure femme du monde cinématographique togolais, du meilleur film court et du meilleur film documentaire court. Il y a eu également des distinctions à l'instar de la distinction honorifique, et de celle de l'intégration africaine. La liste du dépôt des films et celle de l'inscription pour les différentes formations sont ouvertes jusqu'au 10 mars prochain.

Nadia E.

Glamour fashion Togo

Expression de la beauté africaine

A Lomé comme à l'intérieur du pays, notamment Kara, des mannequins sont recrutés suite à un casting. Organisé par des stylistes d'ici et d'ailleurs, ce casting s'inscrit dans le cadre de la première édition de « Glamour fashion Togo » à Lomé. Prévu en avril prochain, l'évènement entend célébrer la beauté africaine à travers le pagne.

Le pagne, quoi qu'on dise occupe une place de choix dans la vie quotidienne des Africains. Se vêtir du pagne de la tête n'est plus forcément une

question de beauté mais surtout de la mode. En effet, les promoteurs de Glamour fashion Togo l'ont compris et ont décidé de mettre un accent particulier sur le

port des pagnes. Cette soirée qui se veut glamour, mettra la lumière sur les talentueux stylistes togolais. Les tenues de sortie, de

la ville et de soirée confectionnées par des stylistes nationaux et internationaux seront dévoilées. La soirée aura ce côté glamour du fait parce que les styles vestimentaires seront assortis.

Plusieurs activités sont inscrites à l'agenda de cette première édition de Glamour Fashion Togo qui se tiendra le

7 avril prochain dans un hôtel de la place. En dehors du défilé de mode, des prestations et de divers jeux seront au cœur de cet évènement de mode.

Ce premier acte de Glamour fashion Togo est porté par ALL Event, une agence de communication événementielle.

Nadia Edodji

Lire

« Madame Bovary » de Gustave Flaubert. Ed du Centenaire. Paris, 1929 Pp 94-96

« ...Tous, en effet, ne ressemblaient pas à celui-là. Il aurait pu être beau, spirituel, distingué, attirant, tels qu'ils étaient sans doute, ceux qu'avaient épousés ses anciennes camarades du couvent. Que faisaient-elles maintenant ? À la ville, avec le bruit des rues, le bourdonnement des théâtres et les clartés du bal, elles avaient des existences où le cœur se dilate, où les sens s'épanouissent. Mais elle, sa vie était froide comme un grenier dont

la lucarne est au nord, et l'ennui, araignée silencieuse, filait sa toile dans l'ombre à tous les coins de son cœur. Elle se rappelait les jours de distribution de prix, où elle montait sur l'estrade pour aller chercher ses petites couronnes. Avec ses cheveux en tresse, sa robe blanche et ses souliers de prunelle découverts, elle avait une façon gentille, et les messieurs, quand elle regagnait sa place, se penchaient pour lui faire des compliments ; la cour était pleine de calèches, on lui disait adieu par les portières, le maître de musique passait en saluant, avec sa boîte à violon. Comme c'était loin, tout cela !

comme c'était loin ! Elle appelait Djali, la prenait entre ses genoux, passait ses doigts sur sa longue tête fine et lui disait : « Allons, baisez maîtresse, vous qui n'avez pas de chagrins ! » Puis, considérant la mine mélancolique du svelte animal qui bâillait avec lenteur, elle s'attendrissait, et, le comparant à elle-même, lui parlait tout haut, comme à quelqu'un d'affligé que l'on console. Il arrivait parfois des rafales de vent, brises de la mer qui, roulant d'un bond sur tout le plateau du pays de Caux, apportaient, jusqu'au loin dans les champs, une fraîcheur salée. Les joncs sifflaient à ras

de terre, et les feuilles des hêtres bruissaient en un frisson rapide, tandis que les cimes, se balançant toujours, continuaient leur grand murmure. Emma serrait son châle contre ses épaules et se levait. Dans l'avenue, un jour vert rabattu par le feuillage éclairait la mousse rase qui craquait doucement sous ses pieds. Le soleil se couchait ; le ciel était rouge entre les branches, et les troncs pareils des arbres plantés en ligne droite semblaient une colonnade brune se détachant sur un fond d'or ; une peur la prenait, elle appelait Djali, s'en retournait vite à Tostes par la grande

route, s'affaissait dans un fauteuil, et de toute la soirée ne parlait pas. Mais, vers la fin de septembre, quelque chose d'extraordinaire tomba dans sa vie ; elle fut invitée à la Vaubyessard, chez le marquis d'Andervilliers. Secrétaire d'État sous la Restauration, le marquis, cherchant à rentrer dans la vie politique, préparait de longue main sa candidature à la Chambre des députés. Il faisait, l'hiver, de nombreuses distributions de fagots, et, au conseil général, réclamait avec exaltation toujours des routes pour son arrondissement... »

Coupe de l'indépendance

Racine club de Yokoè dicte sa loi à Progrès FC

La Coupe de l'indépendance de Zanguéra Légbassito, du district numéro 8, a continué dimanche 17 février 2019, avec la sixième journée des matchs de pool. Sur le terrain du Lycée de Zanguéra, Racine Club de Yokoè (RCY) et Progrès FC de Zanguéra, se sont affrontés pour le compte de leur deuxième match. A l'arrivée, les joueurs de Yokoè ont eu raison de ceux de Zanguéra, sur un score de 3 buts contre 1.

Premier de son groupe (B) avant sa deuxième sortie hier, Racine club de Yokoè a confirmé sa supériorité en battant Progrès FC, le club de Zanguéra. Dès l'entame du match, Racine a pris le jeu en son compte. Déjà à la quatrième minute Assafo Mark, le capitaine du jour, ouvre la marque en coupant au deuxième poteau, un coup franc d'Akpognon Lazare. 1-0 pour Yokoè. Morou Waris, le coach de Progrès Fc remobilise ses éléments pour remonter le score. Mais c'est sans

compter sur une attaque de Racine qui ne cesse de multiplier le danger dans le camp adverse. Acculés, les joueurs de Zanguéra se trouvaient dans l'obligation d'opter pour un excès d'engagement, lequel permit à Yokoè de bénéficier des coups de pied arrêtés. Ainsi, 12 minutes après l'ouverture du score, l'attaquant Akpognon Lazare, passeur sur le premier but, devient buteur en marquant le deuxième but d'un coup franc plein axe. Le dos au mur, les joueurs



Les capitaines des deux équipes et les arbitres

de Progrès FC sont contraints d'aller chercher le but adverse. Tellement ils se sont livrés qu'ils ont quelque peu oublié la défense. Ils se sont faits punis sur une contre-attaque à la 39ème minute de jeu : Akpognon Lazare

s'offre un doublé en driblant le gardien et met sans trembler, la balle dans le goal vide. 3-0, score à la pause.

Du retour des vestiaires, les hommes de Zanguéra sont revenus avec de meilleures intentions. Ils

ont réussi à asseoir le jeu et à priver Yokoè du ballon. Une attitude qui a payé à la l'heure de jeu. Sur une erreur défensive de Racine de Yokoè, Gado Pascal prend à contre-pied le gardien de Yokoè et réduit le score. Homon Didier, le coach de Racine de Yokoè, procède à quatre changements de rang pour apporter du neuf et stabiliser son équipe. Des changements qui ont donné raison au coach puisqu'on en restera là. Au passage, le buteur Gado Pascal écope d'un carton rouge suite à une grossière faute sur l'axial de Yokoè, Agbo Edem.

Racine Club de Yokoè reconforte donc sa place de leader avec 6 points + 4 buts différentiels, et se qualifie ainsi pour les quarts de finale. Akpognon Lazare, double buteur et passeur, est l'homme du match de cette rencontre.

Attipoe Edem Kodjo

Football / Violence sur les terrains

Les acteurs mal intentionnés seront sanctionnés

Lors du point de presse organisé le 18 février dernier, le ministre en charge des sports, Foli-Bazi Katari s'est prononcé en rapport du retour inexplicable de la violence sur les stades du Togo.



Le ministre Foli-Bazi Katari au milieu lors de la conférence

La violence sur les terrains de jeu est l'un des vieux démons qui gangrènent le football togolais. Après Kabou, et Dapaong, le week-end du 10 Février dernier, le terrain de football de Badou a été le théâtre de violents affrontements entre supporters d'Okiti de la localité et ceux d'Ifodjé d'Atakpamé. Malgré le déploiement des forces de défense et de sécurité sur les terrains de football en vue d'esquiver d'éventuels instigateurs de troubles, la violence a refait son apparition le 17 février dernier sur le terrain de Badoo lors du match Okiti-ifodje en

deuxième division. Suite à cette seconde journée de violence, le ministre de la Communication, des Sports et de la Formation civique Katari Foli-bazi, a rencontré le lundi 18 février 2019, à son cabinet les premiers responsables de la Fédération Togolaise de Football (FTF) et du Comité national olympique togolais (Cnot). Cette rencontre a été une occasion pour les autorités du football d'échanger sur les causes réelles de ce regain de violence dans les stades et discuter avec ces derniers, afin de desceller les réelles causes de ces affrontements lors des

matchs. La rencontre a donc permis d'ébaucher quelques pistes de solutions pour mettre fin aux problèmes de violence.

Selon le président de la FTF, cette situation fait suite à la relégation des gens qui font tout pour saboter le championnat. Pour l'instant, aucune décision d'applicabilité directe n'a été prise pour sanctionner les fauteurs de troubles. Mais il est à préciser que le temps permettra de mieux réfléchir sur le degré de la sanction à infliger aux véritables auteurs de ces violences sur les terrains.

Justin Amaah

CAN U20 2019

Le Mali est champion d'Afrique junior

Pour la première fois de son histoire, le Mali a remporté le titre de champion d'Afrique junior de football, le dimanche 17 février dernier. Les Aiglons se sont imposés 3-2 dans les tirs au but devant le Sénégal après un score d'un but partout.



L'équipe malienne célébrant son sacre

Dès l'entame du match le Mali s'est montré meilleure équipe avec un pressing fort et un engagement physique. Le Sénégal tentant de répondre encaisse un but après le quart d'heure de jeu sur une frappe de Boubacar Traoré. Les hommes de Youssouph Dabo tentent de repartir à l'abordage sur les côtés notamment avec Drame sans succès. Avantage des Maliens à la pause. A la reprise, les lionceaux poussent et obtiennent finalement l'égalisation.

Amadou Dia Ndiaye entré en jeu quelques instants plus tôt profite de quelques difficultés de la défense adverse à dégager son camp après un corner pour inscrire son 3è but de la compétition. Les deux équipes se rendent coup pour coup jusqu'à la fin du temps réglementaire.

Dans les prolongations, la situation ne change pas et cette finale doit se décider dans les tirs au but. Dans cette épreuve, les Sénégalais n'ayant pas les nerfs, manquant 3 tirs tandis que les Maliens en transforment autant (3-2). Le Sénégal perd ainsi sa 3è finale consécutive de CAN U20 après 2015 et 2017 et se classe deuxième devant L'Afrique du Sud qui termine troisième de la CAN des moins de 20 ans, grâce à sa victoire sur le Nigeria.

La Rédaction

Assainissement

Le caniveau en face de la gare routière d'Agbalépédogan menace la santé publique

Un grand effort est fait ces dernières années surtout avec l'avènement de l'Agence nationale d'assainissement et de salubrité publique (Anasap), pour juguler les problèmes d'assainissement dans la ville de Lomé et à l'intérieur du pays. Toutefois, du travail reste à faire dans nos quartiers et aux abords des rues. Les cas d'insalubrité persistent et menacent la santé et le bien-être dans nos communautés. Le dernier que nous venons de constater concerne le caniveau qui longe la gare routière d'Agbalépédogan.

À la vue du spectacle, l'on ne peut qu'éprouver un sentiment de répulsion. Des eaux usées mélangées aux déchets plastiques, ménagers, urines et excréta humains etc. La situation est essentiellement due aux riverains qui déversent tout dans ce caniveau à ciel ouvert. Il y a donc un cas d'incivisme qui se pose dans ce quartier, même s'il faut reconnaître que

beaucoup de citoyens ne sont pas éduqués pour faire la part des choses. A la limite, les riverains peuvent déverser les eaux de lessives et autres eaux usées tout en veillant à ce qu'elles ne contiennent pas de déchets solides.

Malheureusement, tous les types de déchets sont jetés dans ce caniveau. Avec le temps, cela se transforme en un véritable nid à microbes et dégage une forte

odeur nauséabonde. Très difficile de respirer lorsque vous passez à côté de ce caniveau. Cette situation menace gravement la santé publique et il faut agir rapidement pour y remédier. Les services de la voirie urbaine sont interpellés sur cette situation qui saute aux yeux parce que se trouvant sur une voie très pratiquée. L'Anasap qui effectue déjà un travail considérable doit



Un aperçu de la situation qui prévaut dans le caniveau

s'intéresser à ce cas.

C'est le lieu aussi de plaider pour que les caniveaux soient désormais fermés afin que les gens n'y déversent pas comme d'habitude tout un tas de débris. Par-dessus tout, les riverains de ce caniveau sont les premiers interpellés, parce qu'en cas d'épidémie par exemple, ils seront les

premiers touchés. Ils ont tout intérêt à revoir leur comportement et surtout prendre soin de leur milieu. Le Comité de développement du quartier (CDQ) ainsi que la chefferie traditionnelle doivent jouer leur rôle de leadership. C'est à eux de prendre le devant pour sensibiliser leurs administrés et les pousser à agir.

Edem Dadzie

Relations France-Togo

Une délégation des anciens auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale a séjourné dans notre pays

Il y a quelques jours plus précisément du 8 au 12 février dernier, une délégation des anciens auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) venue de la France a séjourné dans notre pays. Ce voyage entre dans le cadre des bonnes relations qu'entretiennent le Togo et l'Hexagone depuis des décennies et qui débouchent sur des missions d'assistance multiformes. Ce fut aussi l'occasion pour les visiteurs de connaître certaines localités de notre pays et se rendre compte de leur caractère accueillant.

L'IHEDN est un institut qui est placé sous la tutelle du Premier ministre français. Il se penche sur des questions de défense et d'intérêt national depuis plus de 80 ans. Dans ce cadre, l'Institut organise des formations ainsi que des voyages d'étude qui font l'objet de rapports participant à l'orientation des choix des décideurs politiques. L'édition de cette année est placée sous le thème : « la sécurité et le développement dans les pays riverains du golfe de Guinée ». Plusieurs activités ont meublé le séjour de la délégation française sur le sol togolais.

La délégation a été reçue à la résidence de France par l'ambassadeur, Marc Vizey, qui lui a présenté

les grandes dynamiques à l'œuvre dans le pays. Ce dernier a rappelé le lien historique qui lie le Togo et la France, le rôle de la coopération de défense, les actions de coopération culturelle et économique via l'implication de l'Institut français du Togo (IFT) sans oublier les projets de l'Agence française de développement (AFD). Ensuite la présidente de l'Assemblée nationale togolaise, Yawa Djigbodi Tsègan, a accordé une audience aux membres de la délégation.

Les invités ont eu l'occasion de rencontrer les députés de toutes les sensibilités politiques représentées au sein de la Nouvelle Assemblée nationale, d'apprécier les différentes commissions (dont celle réservée à la défense et à la sécurité).



La délégation chez la présidente de l'Assemblée nationale

Ils ont retenu l'appel des députés qui saluent l'effort de formation des militaires et réclament une intensification de ce lien dans les prochaines années. L'un des moments cruciaux de cette visite a été des échanges à l'Etat-major des Forces armées togolaises (FAT).

La reconnaissance du lien militaire franco-togolais a pu se vérifier à l'Etat-major des FAT. Le colonel Kemence y a présenté le contexte stratégique, avec l'amplification de la menace terroriste au nord. Le Togo dispose d'une armée qui réagit promptement tant sur le plan national qu'international. Première armée africaine déployée au Mali, le pays s'investit

tout particulièrement dans les Opérations de maintien de la paix (OMP). La délégation s'est rendue aussi au Centre d'entraînement des opérations de maintien de la paix.

Le séjour s'est poursuivi avec une visite chez le Premier ministre Komi Selom Klassou. Ce dernier a présenté à ses visiteurs les trois principaux axes de la politique du gouvernement : faire du Togo un hub logistique d'excellence, renforcer l'agriculture en lui permettant de dégager du rendement tout en respectant les producteurs locaux, renforcer le mécanisme d'inclusion économique et social (notamment dans les domaines de l'éducation et de la

santé). C'est ce que prévoit le Plan national de développement (PND 2018-2022).

D'autres visites allant dans le sens du volet économique ont été effectuées. Elles ont eu à La Brasserie de Lomé, au Port autonome de Lomé avec une visite complète des installations du groupe Bolloré, au siège du Haut conseil pour la mer. Pour finir, la délégation a tenu une réunion avec les responsables de la Chambre du commerce et d'industrie du Togo (CCIT). Le président de ladite Chambre, Germain Meba, a vanté les mérites du PND, les opportunités d'affaires qu'offre le Togo, surtout avec la forte croissance en prévision.

Edem Dadzie

BOA *Express*

**TRANSFERT D'ARGENT
RAPIDE ET SÉCURISÉ**



• Bénin • Burkina Faso • Côte d'Ivoire • Mali • Niger • Sénégal • Togo

